



La Pyrale dorée - Cliché André Fouquet

Par Bruno Didier

Acariens et insectes des menthes

Ces plantes aromatiques et médicinales réputées doivent leur nom à une nymphe des enfers qui fut séduite par Pluton. Jalouse, son épouse Proserpine transforma l'infortunée en plante. Le dieu, faute de pouvoir lui rendre sa forme humaine, lui attribua son agréable odeur caractéristique.

Les menthes – comme nombre de plantes aromatiques – appartiennent à la famille des Labiées. La tige est carrée, le port généralement dressé et les feuilles opposées deux à deux. Le genre *Mentha* regroupe environ 25 espèces en zone tempérée mais il existe une multitude d'hybrides dans la nature, ce qui rend souvent l'identification impossible. La plupart sont des plantes de

plaine, aimant les zones fraîches voire humides. La menthe aquatique peut pousser les pieds dans l'eau. On extrait de la menthe poivrée principalement, une huile essentielle contenant jusqu'à 50 % de menthol, principe actif aux vertus antiseptiques, antispasmodiques et antifongiques, entre autres. Au jardin, les décoctions à base de menthe

peuvent être utilisées comme répulsif contre nombre d'indésirables.

■ ACARIENS

Trois acariens Ériophyidés provoquent des déformations sur plusieurs menthes. Les piqûres d'*Aceria megacera* et d'*A. mentharia* boursoufflent les inflorescences qui prennent des teintes allant du vert

Nom scientifique	Nom commun
<i>Mentha aquatica</i>	Menthe aquatique
<i>Mentha arvensis</i>	Menthe des champs
<i>Mentha suaveolens</i>	Menthe à feuilles rondes
<i>Mentha longifolia</i>	Menthe à feuilles longues
<i>Mentha x piperita</i>	Menthe poivrée (<i>M. spicata</i> x <i>M. aquatica</i>)
<i>Mentha pulegium</i>	Menthe pouliot
<i>Mentha spicata</i>	Menthe en épi, menthe douce, menthe verte

Les principales espèces de menthes en France métropolitaine



Larve de l'Aphrophore écumeuse dans son amas spumeux
Cliché Entomart à www.entomart.be

au rose et se couvrent de poils. L'action d'*Eriophyes menthae* sur la menthe poivrée a été étudiée dès la fin du XIX^e siècle. Sa piqûre affecte et modifie la structure chimique de l'huile essentielle ; de plus, elle déforme les plantes qui ne produisent plus alors aucune fleur, les tiges se ramifient intensément et se couvrent de petites feuilles très serrées. À la plante ainsi transformée a été donné le nom de « menthe basiliquée ».



Asphondylia menthae - Cliché André Burgers

■ THYSANOPTÈRES

Frankliniella intonsa, très polyphage, est un des rares thrips signalé sur les menthes. Il peut pulluler en cas de chaleur humide ce qui le rend redoutable en cultures sous serres. Les feuilles se couvrent d'une multitude de petites traces blanches occasionnées par ses piqûres. Le Thrips du rosier est parfois signalé.

■ HÉMIPTÈRES

Parmi les pucerons les plus fréquemment trouvés sur menthe *Kaltenbachiiella pallida* (Hém. Pemphigidé) est présent en été sur diverses Labiées dont les menthes. Il se développe sur les racines et produit une cire blanche cotonneuse. Une partie du cycle a lieu sur orme où les adultes ailés migrent et où sont pondus les œufs d'hiver. Au printemps, les larves provoqueront des galles sur les jeunes feuilles avant de se transformer en adultes qui coloniseront à leur tour les Labiées.

Le Puceron de la menthe *Ovatus crataegarius* (Hém. Aphidé) effectue en partie son cycle sur des Rosacées (pommier, cognassier et aubépine). La génération d'été, constituée d'individus aptères, jaune verdâtre, mesurant de 1 à 2 mm, se développe à la face inférieure des feuilles de menthe, mélisse et népéta. *O. mentharius* (blanc verdâtre, 1,2 à 1,8 mm) effectue l'ensemble de son cycle sur les menthes

dont il colonise la face inférieure des feuilles.

Aphis affinis colonise l'apex des tiges de menthe. On le trouve souvent associé à des fourmis. Les petits individus sont jaune pâle et évoluent vers le vert foncé. Adultes, ils mesurent de 0,6 à 2,1 mm.

La Cicadelle de la sauge (Hém. Cicadidé), malgré sa petite taille (3 mm), et avec 3 générations par an, peut provoquer d'importants dégâts aux cultures de menthe et de quelques autres aromatiques. Les adultes sont très actifs et disséminent rapidement. Ils piquent les feuilles et vident les cellules de leur contenu, laissant apparaître une multitude de taches blanches qui rendent les plantes impropres à la vente.

Les larves de l'Aphrophore écumeuse (Cercopidé) sont responsables des fameux « crachats de coucou ». Elles ponctionnent la sève qu'elles rejettent sous forme d'urine qui, mélangée à de l'air, crée ces amas d'écume au sein desquels elles se développent dès le début du printemps. Elles peuvent avoir deux générations par an.

Des punaises du genre *Lygus* (Hém. Miridés) ont un rostre piqueur-suceur et s'alimentent sur bon nombre de plantes dont les menthes.

■ DIPTÈRES

Les larves d'au moins 4 espèces d'Agromyzidés sont mineuses de feuilles de menthe. Les œufs sont pondus directement dans les feuilles et les larves se développent près de la face supérieure. Les femelles piquent les feuilles à l'aide de leur ovipositeur fortement sclérifié pour se nourrir de la sève.

La Cécidomyie *Asphondylia menthae* est strictement inféodée aux menthes. Les larves provoquent la déformation des boutons floraux qui ne peuvent s'épanouir. La paroi intérieure des galles est couverte de mycélium. La nymphose a lieu à l'intérieur de la galle.



Galerie de larve mineuse de *Phytomyza petoei*
Cliché Andy Banthorpe



Accouplement de Chrysomèles de la menthe - Cliché Tomasz Górny, licence Creative Commons BY-SA 3.0



Accouplement de Chrysomèles polies Cliché A. Fouquet

■ COLÉOPTÈRES CHRYSOMÉLIDÉS

De nombreuses chrysomèles plus ou moins spécialisées se rencontrent sur les menthes. D'importants dégâts peuvent être provoqués aux cultures par les altises. Les larves, à l'apparence de petites chenilles s'attaquent aux tiges et racines qu'elles rongent. Les adultes (entre 1 et 3 mm de long), sauteurs aux fémurs renflés, trouvent les feuilles dont ils se nourrissent. Ils sont actifs du printemps à l'automne.

L'Arime marginée, polyphage sur de nombreuses Labiées aromatiques et composées, est facilement

reconnaisable à ses élytres tronqués aux bords latéraux jaune orangé. Le reste du corps est noir bleuté, l'abdomen apparaît largement. Larves et adultes se nourrissent des feuilles et des jeunes pousses. Les œufs, pondus dans le sol, éclosent à la fin de l'hiver.

La Casside verte (7,5 à 10 mm) est présente d'avril à août sur de nombreuses espèces de menthe et autres Labiées. Elle affectionne les lieux humides et frais.

Le genre *Chrysolina* est très bien représenté, avec en particulier la Chrysomèle de la menthe (7 à 11 mm), d'un beau vert brillant, très commune de mai à août sur tout le territoire. La C. verdâtre, semblable mais plus petite (6 à 7,5 mm), tout aussi brillante, est de couleurs variées allant du vert au pourpre en passant par le cuivré. La C. bleuâtre affectionne les régions plus froides du Nord-Est et la montagne. L'adulte de la C. des herbes (jusqu'à 13 mm de long) est polyphage sur plusieurs Labiées.



Femelle d'Arime marginée - Cliché Hectonichus, licence Creative Commons BY-SA 3.0



Casside verte - Cliché A. Fouquet

■ AUTRES COLÉOPTÈRES

Ceutorhynchus melanostictus (Curculionidé) vit sur les menthes et le chanvre d'eau (*Lycopus europaeus*) jusqu'à 1 600 m. Les adultes sont présents de mai à juillet, les larves vivent sur les racines.

Les adultes de plusieurs Sitones (Curculionidés) peuvent aussi se nourrir sur les feuilles de menthe,



Mentha aquatica var. *capitata* - In : Flora Batava : Of Afbbeelding en Beschrijving van Nederlandsche Gewassen, VIII Deel (1844)



Neoglanis intermedius - Cliché Josef Dvořák

ORDRE - Famille	Nom scientifique	Nom commun
ACARIENS		
Eriophyidés	<i>Aceria megacera</i>	
	<i>A. mentharia</i> (= <i>Phytoptus mentharia</i>)	
	<i>Eriophyes menthae</i> (= <i>Aceria menthae</i>)	
THYSANOPTÈRES		
Thripidés	<i>Frankliniella intonsa</i>	
HÉMIPTÈRES		
Pemphigidés	<i>Kaltenbachiella pallida</i>	
Aphidiés	<i>Ovatus crataegarius</i> (= <i>Aphis menthae</i>)	Puceron de la menthe
	<i>Ovatus mentharius</i>	
	<i>Aphis affinis</i>	
	<i>Eucarazzia elegans</i>	
Cicadellidés	<i>Eupteryx melissae</i>	Cicadelle de la sauge
Cercopidés	<i>Philaenus spumarius</i>	Aphrophore écumeuse
Miridés	<i>Lygus sp.</i>	
DIPTÈRES		
Agromyzidés	<i>Phytomyza tetrasticha</i> , <i>P. petoei</i> , <i>P. obscura</i>	
	<i>Chromatomyia horticola</i>	
Cécidomyidés	<i>Amauromyza lamii</i>	
	<i>Asphondylia menthae</i> (= <i>A. ignorata</i>)	
COLÉOPTÈRES		
Chrysomélidés	<i>Longitarsus oblitteratoides</i> , <i>L. lycopi</i> , <i>L. waterhousi</i> , <i>L. ballotae</i> , <i>Dibolia</i> <i>occultans</i> (= <i>D. menthae</i>)	Altises
	<i>Arima marginata</i>	Arime marginée
	<i>Cassida viridis</i>	Casside verte
	<i>Chrysolina herbacea</i> (= <i>C. menthastri</i>)	Chrysomèle de la menthe
	<i>C. viridina</i>	C. verdâtre
	<i>C. coerulans</i>	C. bleuâtre
	<i>C. graminis</i>	C. des herbes
	<i>C. cerealis</i>	C. du serpolet
	<i>C. polita</i>	C. polie
	<i>C. lucida</i>	C. brillante
	<i>C. grossa</i>	C. grosse
	<i>C. staphylea</i>	C. staphylin
	Curculionidés	<i>Ceutorhynchus melanostictus</i> (= <i>Datonychus melanostictus</i>)
<i>Neoglanis</i> (= <i>Donus</i>) <i>intermedius</i>		
<i>Sitona sp.</i>		Sitones
Apionidés	<i>Apion</i> (<i>Thymapion</i>) <i>consors</i> (= <i>Squamapion consors</i>)	
	<i>Squamapion vicinum</i>	
	<i>Melanarpion cineraceum</i> (= <i>M. millum</i>) <i>Melanarpion flavimanum</i>	
Buprestidés	<i>Trachys aeneus</i> (<i>T. subacuminatus</i> , <i>T. menthae</i> , <i>T. pumila</i> , <i>T. scrobiculatus</i>)	
HYMÉNOPTÈRES		
Tenthredinidés	<i>Tenthredo marginella</i>	Tenthrede de la menthe
	<i>T. thompsoni</i>	
	<i>T. atra</i>	Tenthrede noire

Tableau des principales espèces se développant sur les menthes (suite p. 26)



Larve et adulte de *Trachys aeneus* - Cliché Werner Rose à <http://koleopterologie.de/>

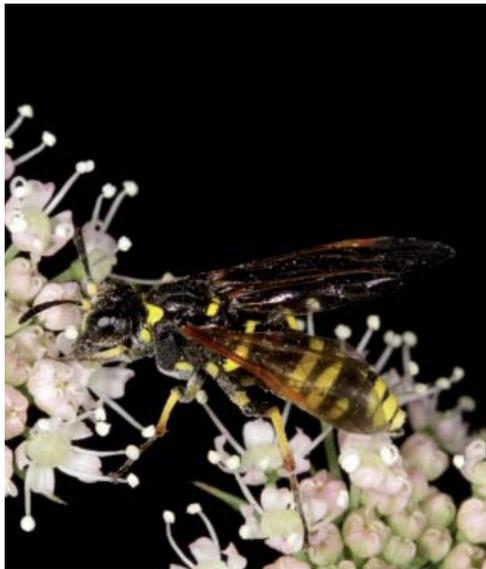
mais leurs larves se développent aux dépens de légumineuses. Chez les apions (Apionidés), les larves se développent à l'intérieur des tissus. Beaucoup sont cécido-gènes. Ainsi, celles de *Squamapion vicinum* provoquent des sortes de renflements rougeâtres sur les parties supérieures des tiges de menthe aquatique dans lesquelles elles se développent et se transforment. *S. consors* vit sur menthe poivrée et menthe à longues feuilles. La larve de *Melanarpion flavimanum* s'enfonce profondément dans les stolons et racines de diverses Labiées où elle se nymphose avant l'hiver. Les larves du bupreste *Trachys aeneus* se développent en mineuses des feuilles de menthe. Le cycle court permet plusieurs générations par an. Les adultes noir bronzé mesurent de 2 à 3 mm. Ils se tiennent sur les feuilles et tiges et, par beau temps, on peut les voir voler. En cas de danger, ils se laissent tomber au sol dans un état d'immobilité réflexe. Ils hibernent au pied des plantes, sous les pierres ou dans le sol. Tous les *Trachys* montrent une forte spécificité alimentaire.

■ HYMÉNOPTÈRES

Les larves de tenthredes ou mouches à scie sont des fausse-chenilles qui se développent sur diverses plantes. Celles de la Tenthrede de la menthe



Larve de la Tenthrède de la menthe
Cliché B. Didier



Adulte de la Tenthrède de la menthe
Cliché A. Fouquet

et de la T. noire mesurent de 25 à 30 mm, les adultes de 9 à 12 mm. La première est gris-noir avec des taches orangées et noires. La seconde est plus uniformément grise. Les adultes sont floricoles et prédateurs.

■ LÉPIDOPTÈRES

Les chenilles de nombreux Lépidoptères se développent sur les menthes. Ce sont la plupart du temps des espèces moyennement à très polyphages.

On rencontre plusieurs Pyrales (fam. Crambidae) sur menthes, en particulier la Pyrale dorée et la P. pourpre, brun rouge à taches jaunes, qui sont très semblables. Elles mesurent environ 15 mm d'envergure et les chenilles, verdâtres, environ 17 mm de long ; elles se rassemblent en général sur les pousses. Il y a deux générations, les chenilles de la seconde hivernent. D'autres pyrales partagent une préférence plus ou moins spécifique pour les Labiées : *Pyrausta porphyralis*, *P. nigrata*, *Psammotis pulveralis*, *Moitrelia obductella*, et la Pyrale de l'ortie, *Eurrhyncha hortulata*. Les chenilles recouvrent généralement les parties de la plante qu'elles dévorent (pousses, feuilles, inflorescences) d'un filet de soie où elles s'abritent. Les noctuelles : le C-noir, le Gamma (migrateur) et la Noctuelle de la patience sont très polyphages, ainsi

que la N. de la tomate *Heliothis armigera* et *H. peltigera*, des migratrices particulièrement redoutées dans les cultures où elles provoquent d'importants dégâts. La curieuse nommée Plusie de la carotte (Plusidé) se nourrit sur 3 genres d'Astéracées : les chicorées *Cichorium* et *Chondrilla*, et les laitrons *Sonchus* ainsi que sur les menthes. La Plusie de la menthe est une espèce littorale qui se trouve aussi sur *Coleus* (Labiée) et *Cichorium*. La Nole de la menthe n'est connue que sur la menthe aquatique et la

germandrée petit-chêne, une autre Labiée.

La chenille de *Coleophora albitarsella* (Coléophoridae) mine la face inférieure des feuilles de plusieurs Labiées, qui se tachent de marron. Au terme de son développement, la larve de 9 mm de long sort de la mine et se suspend par les pièces buccales pour se nymphoser.

Deux Écailles, l'É. tigrée et l'É. de l'ortie, sont de belles espèces blanches variablement tachetées de noir et aux chenilles très poilues.

La Sésie de l'origan (Sésidé) a un cycle de deux ans. La chenille se nourrit dans les tiges des menthes puis dans leurs racines. La seconde année, elles remontent dans les tiges pour se nymphoser. Les imagos ont les ailes en partie transparentes



Étui nymphal de *Coleophora albitarsella*
Cliché Jean-Yves Beaugnée



Pyrale pourpre - Cliché A. Fouquet

ORDRE - Famille	Nom scientifique	Nom commun	
LÉPIDOPTÈRES			
Crambides	<i>Loxostege sticticalis</i>		
	<i>Pyrausta aurata</i>	Pyrale de la menthe, P. dorée	
	<i>Pyrausta porphyralis</i>		
	<i>Pyrausta nigrata</i>		
	<i>Pyrausta purpuralis</i>	Pyrale pourprée	
	<i>Psammotis pulveralis</i>		
	<i>Moitrelia obductella</i> (= <i>Pempelia obductella</i>)		
	<i>Eurrhyncha hortulata</i>	Pyrale de l'ortie	
	Noctuides	<i>Agrotis c-nigrum</i>	C-noir
		<i>Autographa gamma</i>	Gamma
<i>Helicoverpa armigera</i> (<i>Heliothis armigera</i>)		Noctuelle de la tomate	
<i>Heliothis peltigera</i>		Noctuelle peltigère	
<i>Acronicta rumicis</i>		Noctuelle de la patience	
<i>Thysanoplusia daubei</i>		Plusie de la carotte	
<i>Ctenoplusia accentifera</i>		Plusie de la menthe	
Géométrides	<i>Idaea inquinata</i> (= <i>Scopula herbariata</i>)	Acidalie naine	
Coleophorides	<i>Coleophora albitarsella</i>		
Erébidés	<i>Spilosoma lubricipeda</i> (= <i>S. menthastri</i> , <i>Chelonia menthastri</i>)	Écaille tigrée, É. de la menthe	
	<i>Spilosoma urticae</i>	Écaille de l'ortie	
Gelechiidés	<i>Thiotricha subocellea</i>		
Sésiidés	<i>Chamaesphexia aerifrons</i>	Sésie de l'origan	
Nolidés	<i>Nola cristatula</i>	Nole de la menthe	
Tortricidés	<i>Cnephasia wahlbomiana</i>		
	<i>Syngamia abruptalis</i>		
	<i>Phalonidia manniana</i>		
	<i>Endothenia ericetana</i>		
	<i>Endothenia quadrimaculana</i>		
	<i>Cacoeicimorpha pronubana</i>	Tordeuse de l'œillet	
	<i>Pandemis dumetana</i>		
	<i>Phalonidia manniana</i>		
	<i>Celypha lacunana</i> (= <i>Syricoris lacunana</i>)	Tordeuse du fraisier	
<i>Epiphyas postvittana</i>	Pyrale brun pâle de la pomme		
Nymphalidés	<i>Aglais urticae</i>	Petite tortue	

Tableau des principales espèces se développant sur les menthes (suite de la p. 24)



L'Acidalie naine - Cliché Daniel Morel à www.lepinet.fr



Chenille de la Noctuelle de la tomate
Cliché Gyorgy Csoka, Hungary Forest Research Institute, licence Creative Commons BY-SA 3.0

et ressemblent à de petits Hyménoptères.

Chez les Tortricidés, les chenilles de la tordeuse *Endothenia ericetana*, espèce oligophage, se développent sur les rhizomes de menthe des champs et de *Stachys*. Celles de *E. quadrimaculata* se nourrissent sur plusieurs menthes, *Lamium* et *Stachys*. La « Pyrale » brun pâle de la pomme, *Epiphyas postvittana*, récemment introduite en Europe, est une espèce invasive originaire d'Australie dont la larve vorace s'attaque à environ 250 espèces de fruits et plantes qu'elle endommage, les rendant impropres à la commercialisation.

Parmi les papillons de jours, quelques Nymphalidés, dont la Petite Tortue, se développent parfois sur les menthes. ■



La Sésie de l'origan - Cliché Daniel Morel à www.lepinet.fr

Références

- Collectif, 2002. *Ravageurs et auxiliaires des plantes aromatiques du Sud-Est de la France*. Iteipmai, Acta, Inra.

Sur Internet :

- Faune de France à : www.faunedefrance.org
- *Aphids on the world's plants : an online identification and information guide* à : www.aphidsonworldsplants.info
- *Leafminers and plant galls of Europe* à : www.bladmineerders.nl